

bement des jambes) phénomène qui se montre souvent avant la démarche tabétique tout à fait indépendant des douleurs fulgurantes. A quoi cela tient-il physiologiquement? on n'en sait rien! La démarche de notre malade est la conséquence de ce déroboement des jambes qui, chez elle, se produit sans cesse et ce n'est qu'au milieu de ces déroboements successifs qu'elle peut progresser.

Si on lui fait fermer les yeux, elle oscille de tous côtés et menace de tomber (signe de Romberg).

Les réflexes rotuliens sont entièrement abolis (signe de Westphal).

Nous l'interrogeons ensuite au sujet de sa vessie, car on connaît couramment aujourd'hui les phénomènes vésicaux du tabes qui apparaissent souvent dès la période préataxique; le malade urine péniblement, avec efforts, par saccades, et pisse quelquefois au lit. Il s'adresse au chirurgien qui, ne trouvant rien de sa compétence, reconnaît ce que monsieur Guyon appelle un *faux urinaire*. C'est précisément le cas de notre patiente; mais heureusement pour elle, ses urines ne sont pas fétides, car ce serait l'indice d'une de ces cystites, qui se produisent souvent au cours du tabes, et finissent par l'ulcération, constituent un des ennemis les plus redoutables du tabétique.

Il n'y a guère que 24 ou 25 signes tabétiques, mais il n'en est pas un seul qui ne puisse ouvrir la scène; de sorte qu'en les inscrivant chacun sur un papier, en les mêlant au fond d'un chapeau et en tirant au hasard on tombera toujours sur un signe susceptible d'être un signe de début, et de s'associer à ce titre à l'un quelconque de ceux qu'on tirera par la suite: soit, par exemple, *absence des réflexes* et *signe d'argyle Robertson*, c'est un mode de début du tabes; qu'un second tirage amène: *douleurs fulgurantes* et *papilles nastrées*, ce sera encore un mode de début du tabes, etc., etc., de sorte qu'on pourra et qu'on devra diagnostiquer l'ataxie locomotrice longtemps avant l'incoordination des mouvements des membres inférieurs et même quand cette incoordination ne devrait pas se manifester dans l'avenir.

C'est ainsi qu'hier M. Charcot a vu un vieux malade qui se plaignait de difficultés dans la miction, ajoutant qu'il avait des douleurs rhumatismales depuis l'âge de 25 ans, il en a 72, c'est un tabétique: il se promène avec sa sclérose des cordons postérieurs, et, vraisemblablement, vu son âge, il n'arrivera jamais à faire son ataxie. C'est précisément en vue de ces ataxiques, avant l'ataxie ou sans ataxie, que M. Charcot a fait revivre le vieux mot de tabes.

Mais nous n'avons passé à travers toute cette histoire, déjà intéressante du tabes que pour arriver à autre chose et montrer l'intérêt de connaître les symptômes oculaires dans les maladies nerveuses.

En examinant les yeux de notre malade on trouve d'abord le signe